



Dimanche dans la ville
pour accueillir la Parole

Thématique : dimanche 10 mars 2024



Frère Mathieu-Marie Trommer

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Dieu envoie son Fils pour nous sauver. Au cœur du carême, par des images de la Bible ou des symboles, c'est ce que l'évangile de ce dimanche vient nous révéler. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert pour sauver son peuple, contemplons Jésus, élevé sur la Croix. Et en ce temps de conversion, sachons accueillir la lumière et rejeter les ténèbres.

Première lecture

2 Chroniques 36, 14-16.19-23

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.

Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : *La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés.*

Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

Psaume

Psaume 136, 1-2, 3, 4-5, 6

Jérusalem, au profond de mon cœur, Jérusalem, au plus haut de ma joie !

Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurions,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs
nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous
un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue
s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem
au sommet de ma joie.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Éphésiens 2, 4-10

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

Évangile

Jean 3, 14-21

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Méditation

Des symboles ambivalents

Chaque année, lorsque la liturgie nous propose de méditer sur ce fichu serpent d'airain, je suis embêté : Comment un serpent, symbole de ruse, de danger et de mort peut-il guérir ? Comment Jésus peut-il se comparer à une vulgaire sculpture de métal montée sur un poteau de bois ?

C'est que, dans le contexte du Proche-Orient ancien, la signification symbolique et religieuse du serpent est polysémique :

- D'abord, le serpent est symbole de mort mais son venin sert aussi de remède ;
- Sa mue et son cycle saisonnier symbolisent aussi la fertilité et la renaissance ;
- Son caractère dangereux lui confère une aura de gardien et de défenseur ;
- Et enfin, sa vivacité et sa ruse représentent aussi la vengeance...

De la même manière, la croix de notre Seigneur est ambivalente : malédiction, folie, faiblesse et mort de prime abord, elle est gage de salut et de vie pour ceux qui croient en lui.

Car, de même que les Hébreux ont été guéris des conséquences de leur rébellion en regardant le serpent qui causa la mort, de même, tout homme peut voir sur la croix la conséquence de ses péchés, mais aussi l'amour fou de Dieu qui procure la guérison, le pardon et la réconciliation sur la croix. Je vous le dis, ce mystère est grand...

Chant

Voici le temps favorable

**Voici le temps favorable
Voici le jour du salut.
Tournons-nous vers le Seigneur,
Qui nous appelle à la vie.**

Vous tous qui avez soif, venez à moi.
Vous puiserez aux fleuves de l'Esprit.

Qui pourrait ouvrir les yeux d'un aveugle,
Sinon le Christ, le Fils du Dieu Vivant.

Qui me suit ne marche pas dans la nuit.
Il aura la lumière de la vie.

Le Fils de l'Homme a été élevé,
Jésus crucifié nous redonne la vie.

Le grain de blé qu'on a semé en terre
Porte du fruit en abondance.

D'un amour éternel, Dieu m'a aimé,
Il vient sauver ce qui était perdu.

Comme Jonas dans le ventre du monstre,
Le Fils de l'Homme sera enseveli.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort